
Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane

2011, fasc. 1, 2 et 3

François Uberfill



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1732>

DOI : [10.4000/alsace.1732](https://doi.org/10.4000/alsace.1732)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 415-416

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Uberfill, « Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1732>

Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane, 2011, fasc. 1, 2 et 3.

En 2009-2011, l'Association de Prospective Rhénane (APR) a mené une double recherche, d'une part à propos de la périurbanisation en Alsace, d'autre part à propos de la relation territoire-université, toujours en Alsace. Ces travaux s'inscrivent dans le programme des PREDAT (Pôles régionaux d'échanges et d'aménagement du territoire) qui est relayé par la Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement (DREAL).

En 2011, l'APR a publié trois cahiers dans la collection des Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane.

Le premier, *La périurbanisation en Alsace : étapes de réflexion et d'analyse* (209 p.), est constitué des apports d'Henri Nonn et de Raymond Woessner. Comment une petite région (1,5 % du territoire métropolitain), densément peuplée (3 % de la population nationale), composée de terroirs historiquement différenciés, affronte-t-elle la standardisation de la production de l'espace périurbain ? Faut-il lutter contre l'étalement urbain ? L'organiser ? L'encourager ? Et avec quelles formes de gouvernance ? Ce volume a pour ambition de faire un point à travers une récapitulation des évolutions. De nombreuses approches statistiques, des informations analytiques et synthétiques, des mises en problématiques proposent un panorama d'une situation où la tension entre étalement urbain et retour à la ville compacte se décline à de multiples échelles. Cela donne un volume dense, très documenté, fruit de la réflexion de nombreuses années.

Le volume II est d'une autre nature : ce sont les actes du colloque qui s'est déroulé à la MISHA à Strasbourg, le 22 novembre 2010, intitulé *Périurbanisation, Durabilité et Créativité* (168 p.). Le colloque se structure en trois grands axes : « périurbanisation et mobilité », coordonné par Philippe Hamann ; « la nature de la nature », avec des contributions de Raymond Woessner, Élodie Piquette, Niels Martin et Brice Martin ; enfin, « périurbanisation et gouvernance », de Maurice Blanc. La synthèse et les conclusions sont rédigées par Henri Nonn qui rappelle les spécificités de l'Alsace : son appartenance rhénane, les trames régionales qui multiplient les « milieux », le rôle non exclusif de la domination métropolitaine, une certaine précocité dans plusieurs champs du « développement durable », enfin son rôle de région frontière.

Le volume III, *L'impact territorial des universités de l'Alsace* (80 p.) décrit comment l'université génère une richesse économique et culturelle considérable pour le territoire qui l'accueille. Une université en croissance, c'est aussi un territoire en croissance, autant par des effets directs que par les effets induits. La présentation des « universités » dans leur territoire

montre l'hétérogénéité et la complémentarité des acteurs qui composent le système académique complet. La dimension transfrontalière, autant par la contiguïté avec l'Allemagne et la Suisse qu'au sein des métropoles permet d'acquérir une taille à travers une gouvernance multinationale.

Ces trois publications permettent de faire le point avec une impressionnante brochette d'enseignants et chercheurs sur le débat en cours relatif à la périurbanisation, à l'heure actuelle très décriée par les professionnels et les spécialistes de l'aménagement du territoire, alors qu'il s'agit d'une réalité partagée par la plupart de nos contemporains.

François Uberfill

FLUCK (Pierre), avec le concours de Jean-Marc Lesage, *Mulhouse, trésors d'usines*, Le Verger, 2011.

Pierre Fluck, avec plus de 400 publications dont une vingtaine de livres est devenu, sans conteste, le spécialiste de l'histoire industrielle de Mulhouse et des vestiges de son patrimoine.

Dans son introduction, l'auteur donne le mode d'emploi de son livre : « chacune des pages des différents chapitres de ce livre est composée de deux grands espaces, auxquels se juxtapose une colonne plus étroite dans laquelle viennent se loger les légendes des illustrations et les notes. Le haut de page contient l'exposé courant, le développement de notre sujet, le récit invitant au voyage et pilotant le lecteur. Le bas de page, sur fond coloré, se veut plus précis, soucieux du détail : il renferme en quelque sorte les « fiches techniques pédagogiques » consacrées à un certain nombre de sites choisis... ». On l'aura compris, l'ouvrage est dense, se lit à différents niveaux et est encore enrichi par une illustration judicieuse tirée des archives et mise en parallèle avec de nombreuses photos actuelles.

L'ouvrage se présente en 7 chapitres qui parcourent les siècles et un épilogue, avec une prolongation par Jean-Marie Lesage sur l'architecture industrielle, réservoir de richesses. Avec « Le silence des manufactures » on découvre la naissance de l'industrie, au sein de la ville médiévale. Les premiers manufacturiers s'installent dans les hôtels particuliers de la noblesse, les moins fortunés construisent des ateliers dans le jardin de leur maison. Par des plans, des photos, des dessins d'archives, l'auteur nous convie à leur découverte dans les rues de la ville. À la charnière XVIII^e/XIX^e siècle, c'est l'éclosion « hors les murs », une ceinture d'usines entoure la vieille ville. Au nord, entre le Dollergraben et le Steinbächlein, les usines textiles trouvent l'eau, calcaire ou pure selon le besoin, et les prés pour étendre leur production au soleil. Au sud, naissent des usines mais aussi les jardins de l'industrie, dans le Nouveau Quartier et les fronts de Canal, les structures institutionnelles et les résidences des